

Le serviteur de Dieu dans la tempête de la vie.

Actes 27

Dans l'histoire devant nous ce matin, nous voyons une tempête et un naufrage. C'est un récit très détaillé. J'ai passé la semaine à l'étudier et il y avait des moments où j'ai cru que j'allais avoir le mal de mer ! Mais ce récit est beaucoup plus qu'un récit d'un naufrage. C'est d'abord et avant tout le récit d'un homme de Dieu, un homme de foi qui nous montre comment le chrétien peut faire face aux pires épreuves de la vie, sans trembler, dans chanceler. Luc se sert de son récit pour faire un contraste vif entre des hommes sans Dieu dans la tempête et un homme avec Dieu dans la tempête. Les hommes sans Dieu, au début ils semblent pouvoir tout gérer tout seul. Tout se passe comme prévu au début. Au verset 4, Luc dit que « les vents étaient contraires » mais ce n'est pas grave. Ils arrivent à gérer la situation. Il y a un problème mais ils gèrent. Ils ont une solution sans Dieu.

Et dans les versets qui suivent, on voit encore la situation gérée par le centenier et les marins. Au verset 6 c'est le centenier qui trouve le prochain navire à destination de l'Italie. C'est lui qui donne des ordres à la fin du verset 6 : Il nous y fit monter. Et même si les versets 7 et 8 décrivent des difficultés qui surviennent qui sont de plus en plus importantes, les marins continuent à trouver une solution. Oui, c'est plus compliqué à gérer mais ils gèrent.

Il y a des difficultés : Versets 7 et 8 : « Nous avons navigué lentement. Nous avons atteint à grand-peine les parages de Cnide. Le vent ne nous permettait pas d'aborder ». V8 : « En la côtoyant avec peine ». Certes, le voyage n'est pas simple, mais ils semblent être capables de gérer. Le verset 8 semble nous dire que tout est en ordre.

Et cette situation ressemble à la vie de beaucoup de nos contemporains. Ils semblent gérer plutôt bien leur vie sans Dieu. Ils prennent des décisions pour eux-mêmes, sans Dieu. Certes la vie n'est pas toujours facile. Il y a des choses qui compliquent la vie, des vents forts, des circonstances en dehors du contrôle humain mais en général, ils arrivent à trouver des solutions. Ils sont débrouillards. L'homme sans Dieu semble tout gérer sans Dieu.

Mais à partir du verset 9, la situation ne fait qu'empirer. Suite à de très mauvais choix, le voyage va de mal en pis. Le verset 9 nous dit que le ce n'est pas du tout le bon moment pour voyager : « Un temps assez long s'était écoulé, et la navigation devenait dangereuse, car le jeûne était déjà passé. »

Le jeûne était une fête juive qui tombait fin septembre début octobre, une période de l'année où naviguer était extrêmement dangereux. Et au verset 10, Paul, qui avait beaucoup voyagé dans la région, il avertit les marins et le centenier du très grand danger. Mais personne ne l'écoute.

Et si tout semble bien se passer au début, verset 13 : « Un léger vent du sud vint à souffler ; ils pensèrent être en mesure d'exécuter leur projet, levèrent l'ancre et côtoyèrent de près la Crète. » ce calme ne dure pas très longtemps. La situation change pour le pire au verset 14 : « Mais bientôt après, venant de l'île, un vent de tempête appelé Euraquilon se déchaîna. » Et dans les versets qui suivent, nous voyons les marins qui ont de plus en plus de mal à gérer les circonstances de leur voyage et qui finissent par perdre complètement contrôle de la situation. Au début, ils semblent gérer parfaitement, à la fin, après avoir tout essayé, ils sombrent dans le désespoir.

Les versets 16 à 20 décrivent leurs actions frénétiques pour se sauver. Mais la dernière phrase du verset 20 est une phrase de très mauvais augure : « et la tempête se maintenait si forte que nous avons perdu finalement toute espérance d'être sauvés. »

Deux semaines dans l'œil de la tempête, complètement incapables de faire quoi que ce soit pour se sauver, complètement impuissants face à la puissance de la tempête, ils perdent toute espérance.

Et en cette description donnée par Luc de la tempête nous avons une image du désespoir qui vient dans la vie des gens qui vivent sans Dieu quand leur vie est bouleversée, battue par les tempêtes de la vie. On voit des gens qui se croient capables de tout gérer mais quand la tempête se lève, ils perdent contrôle. Un petit vent devient vite un ouragan déchaîné et on se trouve rapidement sans espérance.

Et c'est surtout face à la dernière tempête, la plus grande tempête, l'ultime épreuve, le dernier ennemi, c'est face à la mort où, sans Dieu, on se rend compte de son impuissance, on se rend compte qu'on n'est pas du tout maître de son destin et on se rend compte qu'on n'a plus d'espérance. Sans Dieu, à l'œil de la tempête qui est la mort, on est perdu, démuni, emporté par la tempête inévitable et irrésistible.

Mais au milieu de ce désespoir, on voit quelqu'un qui n'a pas peur, quelqu'un qui ne panique pas, quelqu'un qui respire la confiance, non pas en lui-même, non pas en sa capacité de gérer ce drame, mais une confiance en Dieu. Il respire une sérénité dans une situation de panique totale. La personne dont je parle, c'est l'apôtre Paul. Voyons comment Paul agit dans la tempête. Voyons comment Paul agit quand la mort semble être presque inévitable. Et en la réaction de Paul, voyons comment le Chrétien peut faire face aux tempêtes de la vie et surtout à la plus grande tempête, la mort. Je veux suggérer qu'il y a 4 choses que Paul peut dire au milieu de la tempête, 4 vérités qui lui permettent d'avoir confiance, d'avoir une espérance sûre et certaine. Et ce sont 4 choses que vous pouvez dire, que vous devriez dire si vous êtes chrétien ce matin.

J'appartiens à Dieu.

On vit à une époque où on souffre des crises d'identité. Beaucoup de gens se pose la question : Qui suis-je ? Quelle est mon identité ? Ce sont des questions existentielles que l'on pose souvent. Beaucoup de gens manquent de repères quant à leur identité. L'apôtre Paul n'a pas le moindre doute sur son identité. Il sait très bien qui il est. « Le Dieu à qui j'appartiens ». Paul reconnaît qu'il appartient à Dieu. Il trouve son identité, sa sécurité en sa relation avec Dieu.

J'appartiens à Dieu. Et chaque Chrétien peut dire la même chose ce matin. Je suis à Dieu. J'appartiens à Dieu. Dans quel sens est-ce que le chrétien appartient à Dieu ? On appartient à Dieu, d'abord, parce que c'est Dieu qui a créé.

Nous avons chanté ce matin : « C'est lui le Seigneur qui est Dieu, Il nous a faits ; à Lui nous sommes. ». J'appartiens à Dieu parce que Dieu m'a créé. Dieu est l'auteur de ma vie. Le Psaume 139 dit : « C'est toi qui as formé mes reins, Qui m'as tissé dans le sein de ma mère. » Chaque être humain est à Dieu. Chaque animal est à Dieu. Chaque montagne, chaque rivière, chaque plante parce que c'est Dieu le créateur. Mais Paul appartient à Dieu, non seulement parce que c'est Dieu qui l'a créé, mais aussi parce que c'est Dieu qui l'a racheté. Paul écrit à l'église de Corinthe : « Ne savez-vous pas que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. » Vous avez été racheté à un grand prix. Et l'apôtre Pierre explique ce prix dans 1 Pierre 1 : « ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés mais par le sang précieux de Christ, »

Paul appartient à Dieu parce que Dieu l'a racheté par le sang précieux de Jésus. Paul, esclave au péché, mort dans son péché, a été racheté par Jésus-Christ qui est allé à la croix pour mourir à sa place. Et ce qui est vrai de Paul est vrai de vous aussi si vous êtes disciple de Jésus-Christ. Jésus a donné sa vie pour vous racheter de la mort. Par sa mort, il vous a donné la vie, la vie éternelle. Par sa mort, il vous a libéré de l'esclave du péché, il vous a libéré de l'emprise de Satan, votre ancien maître. Dieu a envoyé son fils pour mourir pour vous. Maintenant, vous êtes à Lui. Et ça change tout dans votre vie.

Si vous voulez avoir de l'espérance dans les tempêtes de la vie, il faut savoir que vous appartenez à Dieu. Il vous aime. Et puisqu'il vous aime et puisqu'il a payé si cher pour vous racheter, il ne vous abandonnera jamais. Il ne cessera jamais de vous aimer. Il ne vous oubliera jamais. Écoutez ce que Dieu dit dans Ésaïe 49.15 et 16 : « Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle nourrit ? Cesse-t-elle d'aimer l'enfant qu'elle a conçu ?

Et même si les mères l'oubliaient leurs enfants, je ne t'oublierai pas ! Voici, je t'ai gravée dans le creux de mes mains. »

Chrétien, votre nom est gravé dans le creux des mains de Dieu. On pourrait dire que le navire de Paul était perdu dans la tempête mais Dieu n'a pas perdu Paul pour une seule seconde.

Dieu savait où il était. Dieu savait où se trouvait le navire. Dieu savait où se trouvait son enfant.

La première question du catéchisme de Heidelberg est ceci : 1. Quelle est ton unique assurance dans la vie comme dans la mort ? Écoutez la réponse :

C'est que, dans la vie comme dans la mort, j'appartiens, corps et âme, non pas à moi-même, mais à Jésus-Christ, mon fidèle Sauveur: par son sang précieux, il a totalement payé pour tous mes péchés et m'a délivré de toute puissance du diable: il me garde si bien qu'il ne peut tomber un seul cheveu de ma tête sans la volonté de mon Père qui est dans les cieux, et que toutes choses doivent concourir à mon salut.

Est-ce que vous appartenez à Dieu ce matin ? Il vous a créé. Mais est-ce qu'il vous a sauvé ? Êtes-vous déjà venu à Dieu en lui demandant de vous sauver ? Êtes-vous déjà venu à Jésus pour lui demander de vous sauver de votre péché ? Avez-vous cette seule espérance ? Paul dit : J'appartiens à Dieu.

Je rends un culte à Dieu.

Paul se décrit d'abord comme quelqu'un qui appartient à Dieu et ensuite comme quelqu'un qui rend un culte à Dieu. Paul se voit comme un adorateur de Dieu. D'autres traductions disent : Le Dieu que je sers. Rendre un culte à Dieu ne veut pas dire venir dans une salle de culte une fois par semaine pour chanter, prier, mettre de l'argent dans un sac et écouter une prédication. Quand on rend un culte à Dieu, on lui donne son amour, son service et son dévotion. On lui donne tout. On vit pour le servir. Et on fait ça en toutes les circonstances de la vie. Oui, on rend un culte à Dieu le dimanche matin. C'est plutôt facile de le faire. Mais là, Paul rend un culte à Dieu dans un navire qui est sur le point d'être fracassé par les vagues et le vent. Là, c'est plus difficile de rendre un culte à Dieu mais Paul le fait. Il comprend que sa vie entière est une vie de service et d'adoration. Paul comprend qu'il existe pour servir Dieu, quelles que soient les circonstances dans lesquelles il se trouve. Même au milieu d'une tempête, même en tant que prisonnier, même dans la souffrance la plus terrible, Paul se voit comme un adorateur, un serviteur.

Et nous devons comprendre qu'on ne choisit pas les moments où on va servir Dieu ou pas. On ne choisit pas les moments où on sera adorateur ou pas. Nous sommes des serviteurs, des adorateurs dans toutes les circonstances, favorables ou pas. Nous sommes ses serviteurs et des adorateurs quand la mer est calme et quand il y a une tempête. Dans son lit d'hôpital, on est adorateur, serviteur. Quand l'avenir est incertain, voire désespéré, on est adorateur. Quand on a le cœur brisé par les autres, on est appelé à être adorateur. On peut adorer Dieu avec des larmes qui coulent à flots. On peut avoir le cœur brisé et être toujours adorateur de Dieu, serviteur de Dieu.

N'oubliez pas que Jésus est connu comme le serviteur souffrant, le serviteur qui a pleuré. Le Psalmiste David, dans un moment très difficile dans sa vie où sa vie était menacée, il a pu dire dans le Psaume 34.2 : « Je bénirai l'Éternel en tout temps ». Je pense à des proches, atteintes d'une maladie grave qui n'ont jamais cessé de servir Dieu, de lui rendre un culte. Je pense aux martyrs français et écossais dont j'ai lu les biographies. Ils sont morts sur le bûcher pour leur foi mais ils ont chanté des psaumes d'adoration jusqu'au dernier souffle. Paul peut dire : Quelle que soit les circonstances de ma vie, je rends un culte à Dieu, je sers Dieu. J'appartiens à Dieu, je rends un culte à Dieu.

J'écoute la Parole de Dieu

Regardez encore le verset 23 : « Cette nuit, en effet, un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers s'est approché de moi et m'a dit : "N'aie pas peur, Paul ! Il faut que tu comparaisse devant l'empereur, et Dieu, dans sa bonté pour toi, t'accorde la vie de toutes les personnes qui naviguent avec toi." »

Paul ne se désespère pas car il écoute la Parole de Dieu. Au milieu de la tempête, Dieu parle à Paul. Il envoie un ange pour le reconforter avec des promesses. Dieu a une promesse appropriée pour l'apôtre. Il a une promesse qui permet à Paul de tenir ferme. C'est une promesse que Dieu lui avait déjà donnée dans Act 23.11 : « La nuit suivante, le S apparut à Paul et lui dit : Prends courage ! Tu as été mon témoin à Jérus, il faut que tu le sois aussi à Rome. »

Et regardez bien comment Dieu parle à Paul à chaque fois qu'il lui donne une promesse concernant l'avenir. Au chapitre 23 il lui dit : Prends courage. Ici, au chapitre 27 il lui dit : N'aies pas peur. L'exhortation est suivie par une promesse. Paul n'est pas un robot. Il est aussi capable d'avoir peur que vous et moi. Sinon, Dieu ne lui aurait pas dit : N'aies pas peur ! Mais Paul écoute la parole de Dieu qui s'adresse à sa situation particulière. Ses paroles, son comportement, ses émotions, tout est gouverné par ce que Paul entend de la Parole de Dieu. Dieu a parlé. Dieu a promis. C'est la seule chose qui compte pour Paul. Paul ne s'appuie pas sur ce que disent les autres. Il ne se laisse pas guider par ce qu'il voit dans les vagues. Il écoute la Parole de Dieu. Il s'appuie sur les promesses de Dieu. Il agit selon les promesses de Dieu. Chers amis, certains d'entre vous, vous vous trouvez déjà au milieu d'une tempête. Vous êtes déjà secoué par le vent qui souffle fort. D'autres parmi nous, nous devons sans doute, à un moment donné, passer par les tempêtes de la vie. Et pour tenir ferme dans de telles tempêtes, il est essentiel qu'on écoute ce que Dieu a à nous dire. N'écoutez pas votre cœur. N'écoutez pas vos émotions. N'écoutez pas les cris de panique des autres. Écoutez la Parole de Dieu. Écoutez les promesses de la Parole de Dieu. Le Dieu qui vous aime, le Dieu à qui vous appartenez, que dit-il pour vous rassurer, pour vous reconforter ? Écoutez-le. Que les Paroles du Psalmiste dans le Psaume 85 soient les nôtres : « J'écouterai ce que dit Dieu, l'Éternel ; Car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles. » Paul écoute la parole de Dieu.

J'ai de la foi en Dieu.

C'est une très bonne chose d'écouter la Parole de Dieu mais ça ne suffit pas. Le verset 25 nous montre qu'il faut aussi y croire : « Car j'ai cette foi en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit ». Voici la clé de l'espérance de Paul face à la tempête, face à la mort. J'ai cette foi en Dieu. Dieu m'a parlé, Dieu l'a dit, et j'y crois. Dieu l'a promis et je lui fais confiance.

Il faut savoir qu'il y a certaines choses que Dieu n'a jamais promises. Il n'a jamais promis une vie facile. Il n'a jamais promis une vie sans problèmes de santé. Il ne promet jamais une vie sans déception, sans souffrance. Beaucoup de chrétiens se trouvent en difficulté car ils croient que Dieu a promis ces choses et ils sont déçus quand ils ne les reçoivent pas. Je me souviens d'un ami à la fac. Son pasteur lui avait dit que Dieu voulait qu'il soit en bonne santé. Et puis mon ami est tombé malade et il est tombé dans une dépression spirituelle parce qu'on lui avait parlé d'une promesse que Dieu n'avait jamais faite. Mais pour les choses que Dieu promet à ses enfants, on peut lui faire confiance à 100%. On peut croire à 100% que Dieu accomplira ses promesses. Dieu n'a jamais, jamais manqué à une seule promesse. Et ça veut dire que vous pouvez lui faire confiance à 100% pour votre salut : Dieu promet dans sa Parole : **Croyez en le Seigneur Jésus-Christ et vous serez sauvé. (Actes 16) Tous ceux qui invoqueront le Seigneur seront sauvés. (Rom 10) Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront et personne ne pourra les arracher de ma main. Personne ne peut arracher qui que ce soit de la main de mon Père. (Jean 10).** Il y a des promesses pour ceux qui ont du mal à croire que tout leur péché est pardonné en Christ. « **Maintenant donc, il n'y a plus aucune condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ.** » (Romains 8). Ce sont des promesses données par Dieu. Ce sont des promesses entièrement dignes de confiance.

Il y a des promesses pour quand la tempête frappe pour quand vous êtes appelé à souffrir : **Romains 8.35 et 38 Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?** Paul aurait pu rajouter : la tempête et le naufrage à cette liste. Il aurait pu rajouter le cancer, le divorce, le chômage, la dépression, tout ce qui pourrait secouer notre foi. Mais il continue : **Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en JC notre Seigneur. Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, rien.**

Et bien sûr, pour la dernière tempête, la mort elle-même, il y a des promesses qui permettent au chrétien d'affronter l'ultime tempête, sans chanceler, sans crainte : **Jean 11 - Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt; Psaume 23 : Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ; Psaume 73 : Cependant je suis toujours avec toi, Tu m'as saisi la main droite ; Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire.**

Promesse sur promesse sur promesse, données pour fortifier notre foi en Dieu. Paul sait qu'il appartient à Dieu. Paul sait qu'il existe pour servir, pour adorer Dieu. Il écouté Dieu et il lui fait confiance dans sa vie et pour sa mort. C'est ça la foi chrétienne. C'est ça la vie de disciple de Jésus-Christ. Est-ce que cela vous décrit ce matin ? Est-ce votre identité, votre espérance, votre confiance ? Je prie que ce soit le cas pour nous tous.